

Discours de l'Assesseur à l'instruction publique, le jour de la fête

Avant tout, permettez-moi d'exprimer le plaisir que j'ai eu à participer à cette troisième fête valdôtaine et internationale des patois ; je tiens ensuite à remercier tous ceux qui, venant des différents pays où l'on parle des dialectes francoprovençaux, ont animé ces deux journées avec leurs chants, leurs musiques, leurs costumes, ont apporté leurs expériences particulières pour le maintien de notre parler et ont montré leur attachement au patois.

Cette fête veut être une occasion de rencontre entre patoisants, pour mieux se connaître, pour fraterniser, pour mettre en commun les expériences mûries dans



(Photo Barinetti)

les différentes zones. Je crois pouvoir affirmer que, de ce point de vue la fête est une belle réussite.

Je félicite les organismes, qui avec l'Assessorat de l'Instruction publique de la Région Autonome de la Vallée d'Aoste, ont collaboré à l'organisation de cette manifestation : le Comité des Traditions Valdôtaines, le Centre d'Études Franco-provençales "René Willien" de Saint-Nicolas et en particulier, la Commune et la Pro-loco de La Salle.

Ces deux journées sont l'aboutissement d'un long travail de préparation, soutenu et encouragé dans un premier temps par l'Administration régionale précédente, puis par la nouvelle administration, que je représente. Travail qui a engagé toute la Communauté de La Salle qui a su ainsi proposer à nos hôtes une image vraie et vivante de notre pays. Je pense que tous ces sacrifices ont été récompensés par le succès.

J'ai particulièrement apprécié la volonté de caractériser la fête par des moments culturels qui n'ont pas manqué de nous enrichir : table-ronde, expositions, présentations de livres...

N'oublions jamais que nos patois sont étroitement liés à la culture de nos pays et qu'ils représentent le canal privilégié pour la comprendre.

Mais pour que cette fête ait un sens, il faut qu'elle donne des résultats ! Je souhaite que ces deux journées passées ensemble contribuent à nous encourager dans notre action promotionnelle pour que nos dialectes continuent à vivre et à s'enrichir.

Je me reporte au discours de monsieur le Syndic, qui a cité une des phrases les plus significatives et célèbres du patoisant René Willien, pour souhaiter que sa pensée nous accompagne dans la vie de tous les jours et nous prône à pratiquer toujours davantage « Noutro dzèn patoué ».

Bonne fête à tout le monde et *bon patoué à tcheut* et merci.